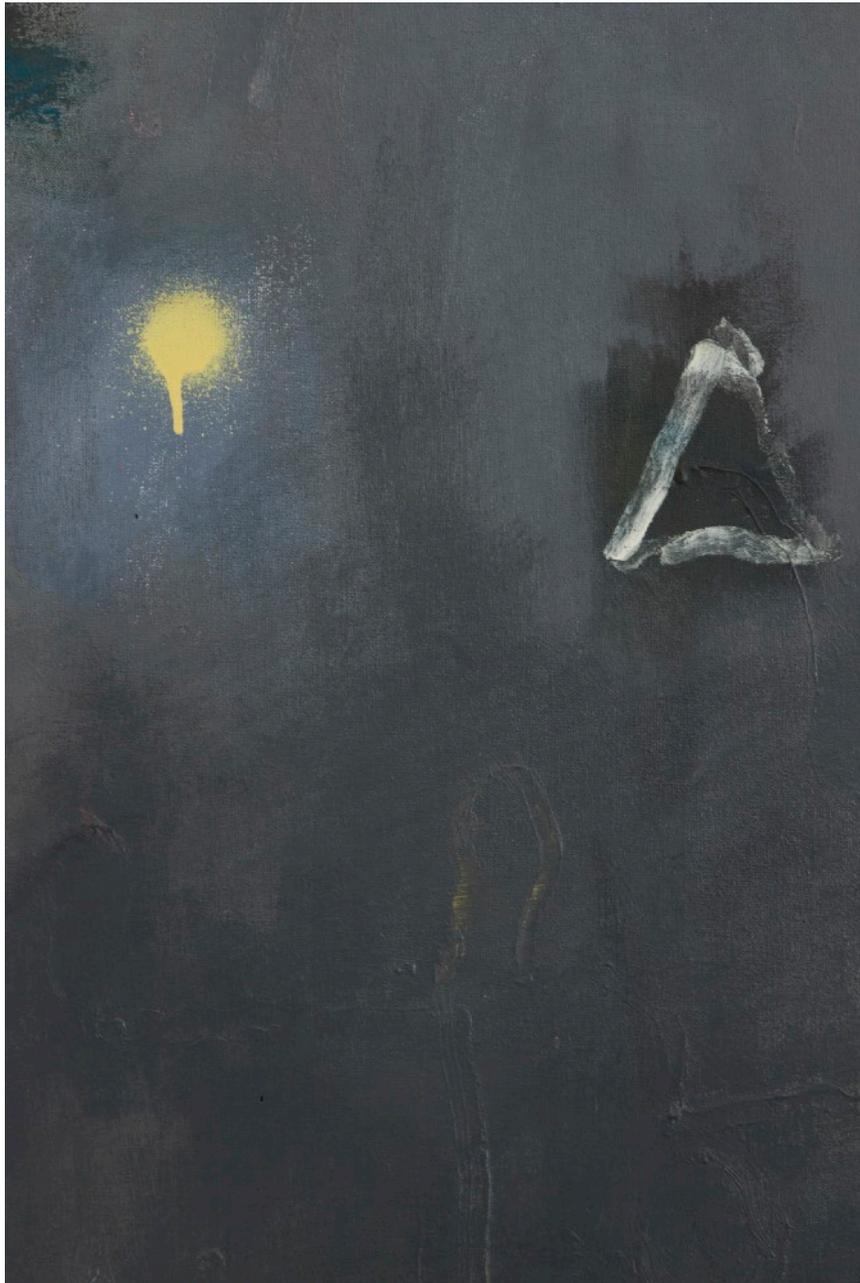


CRISTOF DÈNMONT



Station 281219 (détail), 2019. Huile sur toile, 120 cm x 120 cm.

(+262) 6 92 27 88 82
cristofdenmont@gmail.com

Galleries
Opus Art (La Reunion), AEDAEN (Strasbourg)

Le travail de Cristof Dènmont ressemble à un reflet farceur de la peinture figurative et abstraite. Les contrastes et les aplats de couleurs indiquent de façon sommaire la profondeur de champ, tandis que les éléments qui composent le paysage semblent nous regarder avec le flegme vaporeux de ceux qui n'ont plus rien à prouver. Cet effet de suspension et l'humour qui s'en dégage donnent la sensation d'évoluer dans l'œuvre comme dans un jeu à plateaux. Le spectateur peut avoir l'impression d'atterrir sur une planète où les grandes figures de la vie terrestre cohabitent de façon aussi surprenante, voire déroutante, que les clichés des cartes postales promettant de « bons baisers des tropiques ». Pourtant, derrière ces apparents raccourcis symboliques, se cachent une connaissance étendue de la peinture, dont l'artiste pirate les codes, et une réflexion piquante sur ce que l'humain considère comme lui étant proche ou étranger. Et d'un même geste, l'artiste soulève la question de l'appartenance et de l'appropriation des territoires et des concepts.

Marie Birot, 2020.

« J'accumule des traces, je dépose de la matière (...), au fur et à mesure ces traces deviennent des signes... »

La peinture de Cristof Dènmont s'intéresse à un inconscient collectif et à un imaginaire de l'insularité. Composites, ses toiles donnent à voir certains types de motifs ou d'écritures qui sont autant de citations renvoyant à l'histoire de l'art et à la représentation en peinture. Jouant avec les codes d'une hypothétique « peinture exotique », il inclut des éléments stéréotypés dans des compositions au ton parfois expressionniste. Ananas, palmiers, volcans, saucisses ou paraboles peuplent alors plus particulièrement les premières séries *Homo Insularis* (2006-2012) et *Saadiyat, l'île du bonheur* (2008, 2009).

Se référant aussi bien aux codes de la figuration qu'à ceux de l'abstraction, ses tableaux se composent peu à peu en plateaux et échappent aux principes de la perspective, en assumant les « formes plates » et le traitement de la profondeur par la couleur et les textures. Avec les séries *Plateformes* (2013-2014) puis *Archipel Vertical* (2014-2016), l'artiste introduit l'idée d'archipel à son champ de recherche et aborde peu à peu le paysage comme une sorte de cartographie sensible. La peinture devient pour lui un espace intermédiaire : « Le processus pour arriver au paysage est indissociable du paysage lui-même », dit-il, rendant lisible en surface le cheminement du geste et de la pensée comme la quête d'un point d'équilibre. L'œil navigue alors entre l'espace physique de la toile et celui que suggère le paysage, au sein duquel les figures apparaissent comme en suspens.

Parmi ses leitmotifs, Cristof Dènmont utilise l'image de la pieuvre comme métaphore pour parler du dessin, de la ligne, du réseau. Partant d'un noyau à partir duquel se déploient différents axes, les directions dérivent pour finalement venir se ramifier. C'est aussi l'idée de rhizome, chère à Deleuze et Guattari (dans *Mille Plateaux*) et reprise par Édouard Glissant dans sa pensée archipélique. Des îlots se forment ainsi entre les structures, dans des jeux d'éclatements et de glissements du fond à la forme, faisant état de passages entre la spontanéité du geste et les procédés techniques de superpositions, de répétitions, d'agglomérations et d'effacements.

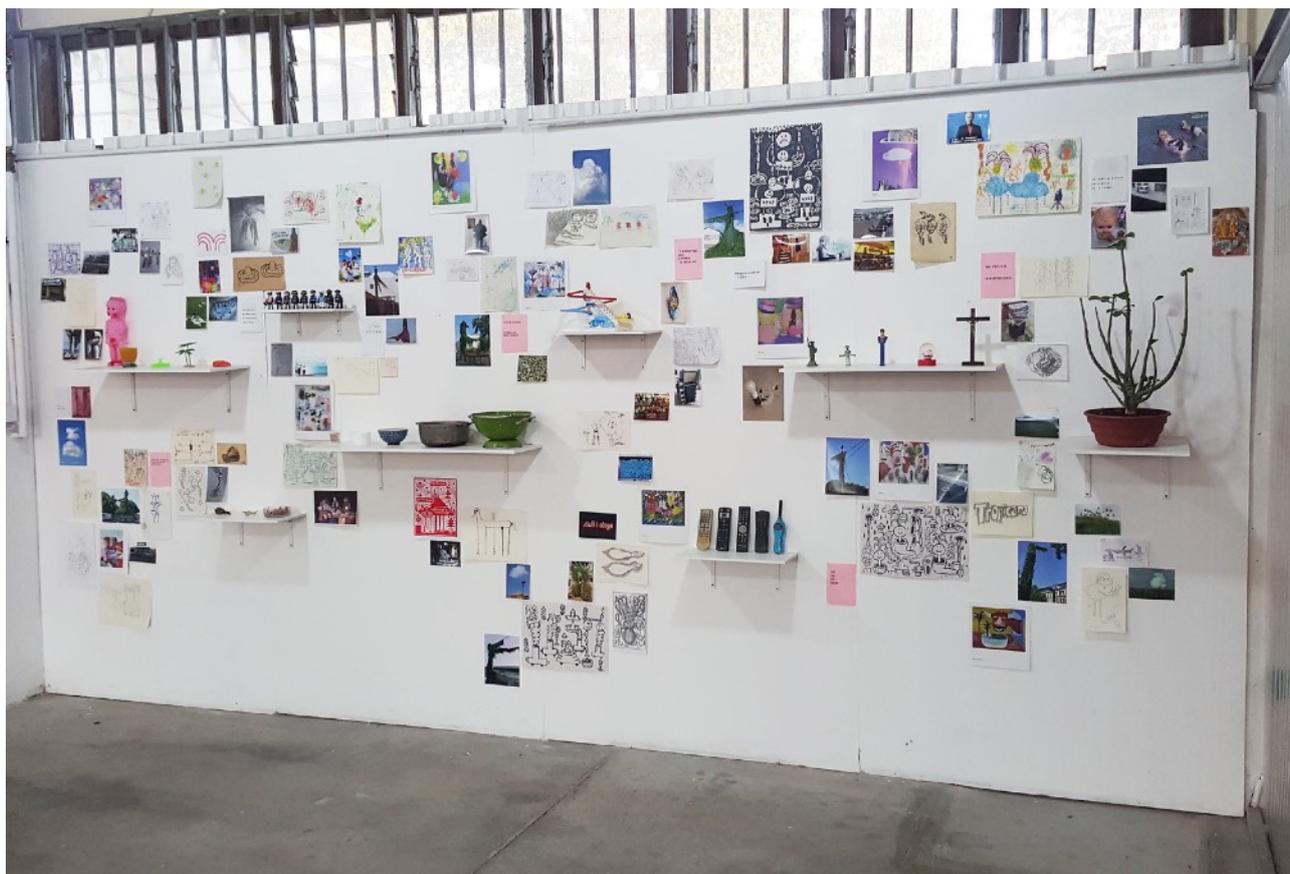
L'espace se stratifie et le temps s'allonge enfin dans la série *Purgatoire* (2016-2020). Dans ces peintures, les éléments picturaux s'isolent, flottent ou se rencontrent jusqu'à créer un embryon de formes, de figures, d'architectures. Les toiles révèlent ainsi des stigmates en surface, s'évaporant parfois sous les repentirs. Elles s'élaborent par « stations », comme un écho au religieux – également prégnant dans la culture créole –, le purgatoire évoquant ce point d'étape, cet « entre-deux ».

« J'accumule des traces, je dépose de la matière en proportions différentes, au fur et à mesure ces traces deviennent des signes et le principe de "paréidolie" (où le cerveau reconnaît des formes anthropomorphes ou zoomorphes dans l'informel) guide en partie la composition des tableaux. »

La peinture de Cristof Dènmont, par le prisme de la toile comme surface de projection intuitive d'une île et de son imaginaire, nous invite ainsi à reconstituer par le biais d'indices visuels le sens, l'image ou l'histoire qu'elle contient.

Leïla Quillacq, 2020.

PIÈCES À CONVICTION

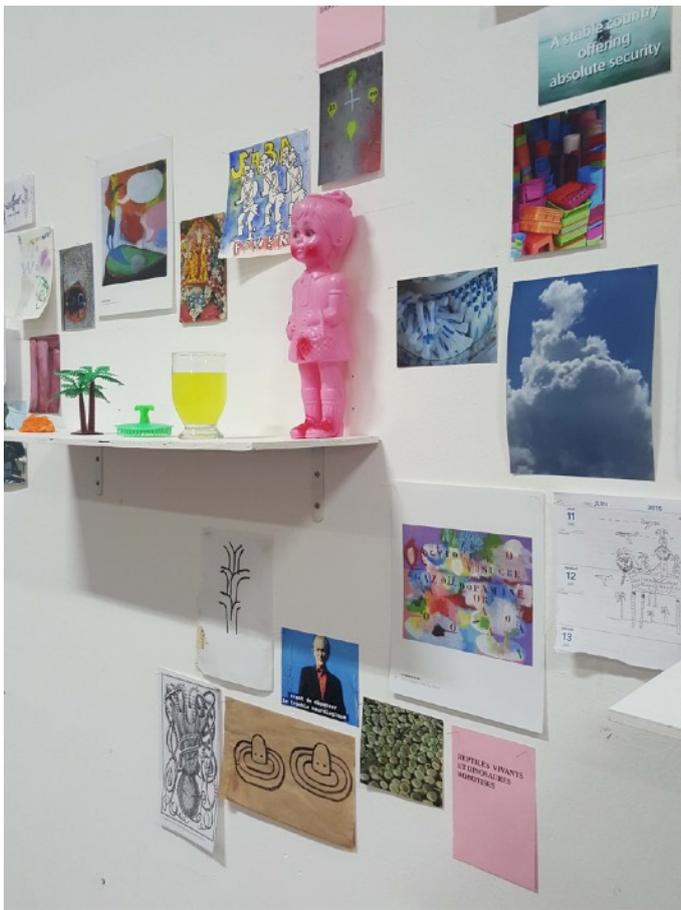


Pièces à conviction, 2016.

Installation. Étagères, objets usuels, plante, dessins, photographies et impressions numériques.

Vue de l'exposition collective *Sans engagement de votre part*, 2016, La Box, Le Tampon, La Réunion, commissariat Yohann Quèland de Saint-Pern.





« C'est à une enquête du regard, entre la matérialité concrète de l'œuvre et l'aspect aérien des espaces vides, instables ou indéfinis qu'elle dépeint, que nous convie l'installation *Pièces à conviction* (2018). Ce dispositif mural se présente comme un espace de recherche de l'ordre de l'atelier, et contient une somme de documents, objets, images et matériaux sources à la fois éparses et ordonnancés. Ceux-ci se font écho, se contredisent ou s'annulent, et le sens se forme de ces points de rencontre ou glisse dans les intervalles.

Une pièce qui amorce d'autres pistes d'explorations plastiques pour l'artiste, dans lesquelles couleurs, espaces archipéliques, humour, poésie et références à un inconscient collectif se déploient hors du châssis. »

Leïla Quillacq, 2020.



Détails de *Pièces à conviction*.



Tu parles bien français, 2016.
Technique mixte sur papier, 30 x 40 cm.



Attraction désastre, 2017.
Technique mixte
sur papier, 30 x 40 cm.



Végéta St-Pierre, 2016.
Impression numérique
sur papier, 20 x 30 cm.

PURGATOIRE



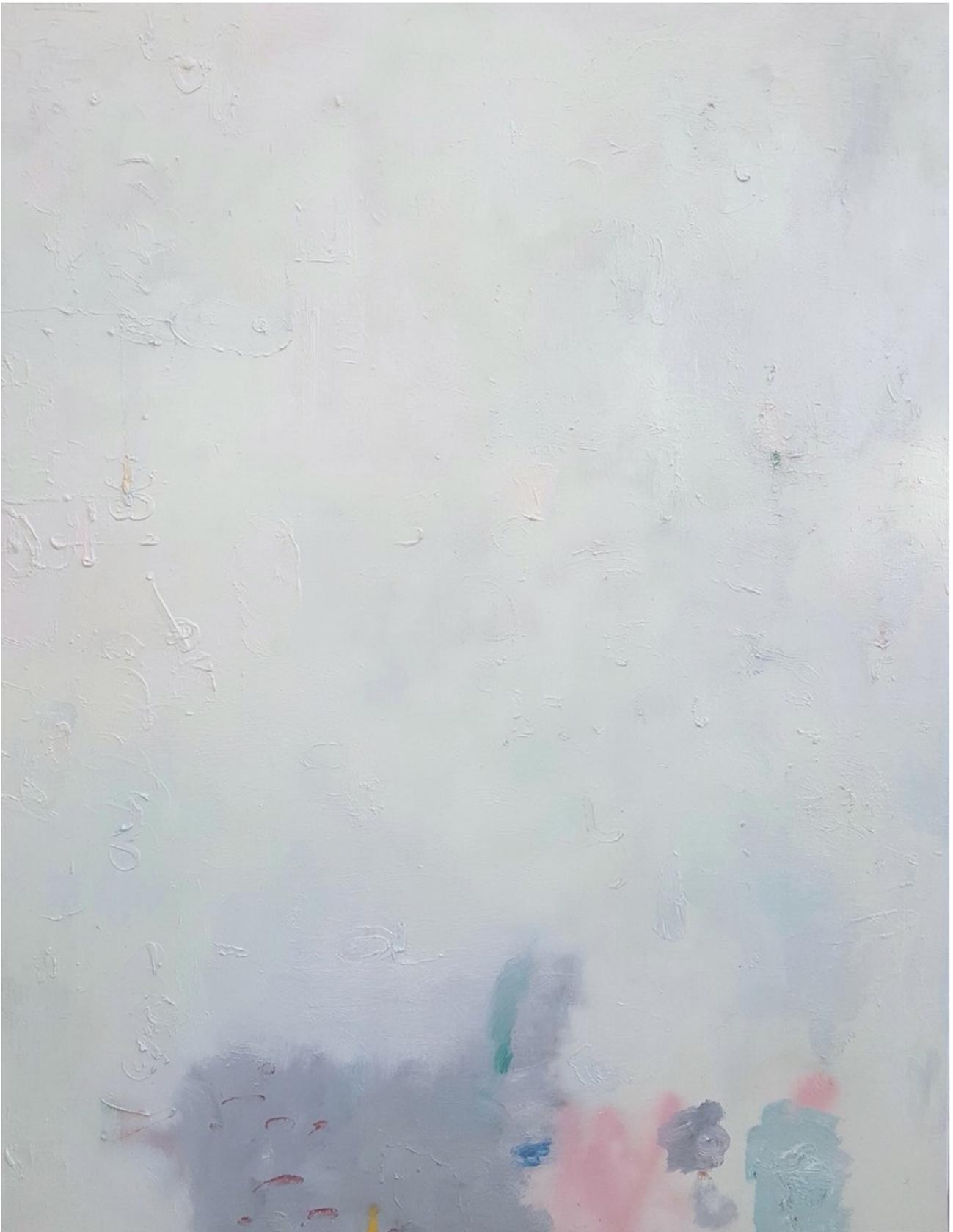
Purgatoire, Station 220118, 2018.

Huile sur toile, 170 x 190 cm.

Collection du futur Centre d'art de Saint-Pierre.



Purgatoire, Station 160617, 2017.
Huile sur toile, 120 x 150 cm.



Purgatoire, Station 210217, 2017.
Huile sur toile, 90 x 115 cm.



De gauche à droite, huile sur toile.

Station 200220, 2020. 100 cm x 100 cm.

Station 291216, 2016. 100 cm x 100 cm.

Station 281219, 2019. 120 cm x 120 cm.

Station 160417, 2017. 100 cm x 100 cm.



Exposition individuelle *Purgatoire*, 2018. Galerie Ter'la, Saint-Denis, La Réunion.

ARCHIPEL VERTICAL



Archipel vertical IV, 2015.

Huile sur toile, 180 x 180 cm.

Collection du conseil régional de La Réunion (2016).



Archipel vertical III, 2015.
Huile sur toile, 180 x 180 cm.
Collection privée.



Archipel vertical, 2014.
Acrylique sur toile, 180 x 180 cm.



Archipel, 2014.
Acrylique sur toile, 120 x 150 cm.

PLATEFORMES



Cocobeach Club, 2014.
Huile sur toile, 73 x 92 cm.
Collection privée



Exposition collective *Conversations*, 2019.

Commissariat Cathy Cancade, musée d'Histoire naturelle de l'île Maurice, Port-Louis.

Photographie : Cathy Cancade.



Dans le sens de lecture, acrylique sur toile :

Le sens de la vie, 2012. 70 x 100 cm.

Célébration, 2014. 120 x 150 cm.

Célébration II, 2015. 120 x 150 cm.



La présente documentation a été éditée en 2020 dans le cadre de la préfiguration de documents d'artistes La Réunion, portée par Cheminement(s) avec le soutien de la Région Réunion.

Mise à jour en 2021 avec le soutien de la DAC Réunion, de la Région Réunion et du Département de La Réunion.

Textes : Marie Birot et Leïla Quillacq

Iconographie : Valérie Abella

En l'absence de mention contraire, photographies : Cristof Dènmont Tous

droits réservés © documents d'artistes La Réunion 2021

contact@ddalareunion.org

documents d'artistes La Réunion est accompagnée dans son développement par le Réseau documents d'artistes.



Remerciements

Marie Birot

Julie Crenn

Laetitia Espanol

Pierre-Louis Rivière

Réseau documents d'artistes